

REVUE DE PRESSE

18 octobre 2021 – 15 novembre 2021



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

DIRCOM Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Enseignants, chercheurs et doctorants

Le Monde

15 novembre 2021

Avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

« Comme les séries, les films de cinéma semblent avoir rejoint l'espace domestique »

Les confinements successifs ont converti les séries en refuges procurant un semblant de continuité dans une période de « destruction de l'espace public », durant laquelle les Français, même les plus cinéphiles, ont désappris à aller au cinéma, analyse la philosophe Sandra Laugier

Au moment du générique de fin, avant que les lumières ne se rallument, quelques timides applaudissements, bientôt rejoints par d'autres, sans non plus déclencher de déchaînement général. Car nous ne sommes pas si nombreux dans la salle... La scène se reproduit lors de nombreuses séances de cinéma depuis la réouverture des salles. Je l'ai observée et j'y ai participé à la fin de films aussi différents que Drive My Car (Ryusuke Hamaguchi), Mourir peut attendre (Cary Joji Fukunaga), La Fracture (Catherine Corsini) et Debout les femmes ! (François Ruffin) qui poussent naturellement aux applaudissements.

Les spectateurs applaudissent-ils le plaisir de se retrouver dans une salle de cinéma, lieu interdit pendant de longs mois à cause de la pandémie de Covid-19 ? Celui de partager avec d'autres l'expérience d'un film ? Ou de revoir enfin le générique défiler en entier ? Voilà que se réinvente le compagnonnage vécu au cinéma. Se retrouver dans une salle obscure en compagnie d'inconnus, à partager la vision d'un même film, même avec le masque et le passe sanitaire, cela manquait !

[Lien via Europresse](#)

Actu.orange.fr

11 novembre 2021

Avec Christian De Boissieu, professeur émérite

Les Experts : Contrôle des chômeurs, Etat providence, l'Etat français est-il l'ennemi de l'emploi ? - 11/11

Ce jeudi 11 novembre, Augustin Landier, professeur de Finance à HEC, Christian De Boissieu, professeur à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Xavier Jaravel, professeur d'économie à la London School of Economics, se sont penchés sur l'emploi français, le niveau de l'inflation en France par rapport à celle des États-Unis, dans l'émission Les Experts présentée par Nicolas Doze. Les Experts est à voir ou écouter du lundi au vendredi sur BFM Business.

[Lien vers l'émission](#)

Le Monde

10 novembre 2021

Avec Thierry Pillon, professeur en sociologie et démographie

Design : le renouveau du bureau

Bois clair, béton ciré, bureaux organisés autour d'un arbre, plantes luxuriantes, terrasse avec bar... Pour attirer de nouveau les salariés séduits par le télétravail, l'open space et le mobilier qui va avec se veut plus accueillant et chaleureux.

Toit-terrasse avec vue à 360° sur Paris et sa rive gauche, grand salon avec lustre de Murano et bar gainé de marbre, fenêtres sur des cascades de jasmin étoilé, parquets de chêne et lumière traversante : ceci n'est pas une annonce immobilière pour happy few, mais le descriptif des bureaux de Moët Hennessy, la branche vins et spiritueux du groupe LVMH, installés depuis ce printemps sur quatre étages au-dessus de la Grande Epicerie de Paris, à Saint-Germain des Prés.

Les architectes parisiens Ivana Barbarito et Benjamin Bancel, fondateurs en 2011 de l'agence Barbarito Bancel, ont rénové ces 10 000 m² du bâtiment à architecture Eiffel dans un esprit baudelairien, façon luxe, calme et volupté. « Il s'agit d'aménager des espaces de travail contemporains, non plus pensés en termes de productivité au mètre carré mais de lieu de vie favorisant le bien-être et les échanges, ce qui vise à l'efficacité au travail », explique Ivana Barbarito.

[Lien via Europresse](#)

Mediapart

10 novembre 2021

Avec Frédérique Matonti, professeure de science politique

Campagne présidentielle : le spectre de l'extrême droite

Triste automne : l'homme qui voudrait squatter notre temps de cerveau disponible est un polémiste raciste, sexiste, qui annonce une guerre civile, prône les discriminations et déteste les musulmans. La présidentielle qui s'ouvre se fera-t-elle exclusivement sur le terrain de l'extrême droite ? De quoi Éric Zemmour et les autres sont-ils le symptôme ? Sommes-nous tous devenus réacs ?

On en parle avec nos invités : Frédérique Matonti, professeure de science politique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, autrice de *Comment sommes-nous devenus réacs ?* (Fayard), et Ugo Palheta, sociologue, maître de conférences à l'université de Lille et coauteur de *Face à la menace fasciste* (Textuel).

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro

9 novembre 2021

avec Pierre Kopp, professeur en Sciences économiques

Tabac : les recettes dépassent-elles les coûts ?

C'était une des promesses phares d'Emmanuel Macron en 2017 en matière de santé publique. Le prix du paquet de cigarettes rouge, le plus vendu en France, a dépassé la barre symbolique de 10 euros en mars 2020. Mais ces augmentations successives du prix du paquet permettent-elles à l'État d'atteindre l'équilibre, d'un point de vue strictement financier, entre recettes et dépenses liées au tabac ?

« Le tabac a coûté 26 milliards d'euros de soins à l'État en 2015 alors que les taxes lui ont rapporté 11 milliards. Le paquet devrait être à 45 euros pour compenser tous ses effets. 10 euros, c'est une étape, pas un objectif », détaille le professeur Loïc Josseran, chef du service Épidémiologie santé publique de l'Hôpital Raymond Poincaré à Garches. 26 milliards d'euros, c'est donc le coût économique qui englobe les dépenses de soins (cancers, accidents vasculaires cérébraux autres pathologies). Une « goutte d'eau » quand on le compare au coût social du tabac : 122 milliards d'euros en 2015, selon l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT).

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

9 novembre 2021

avec Alexis Fourmont, maître de conférences en droit public

Angela Merkel, encore chancelière à Noël ?

Les élections générales allemandes ont eu lieu le 26 septembre, il y a près d'un mois et demi. Combien de temps encore faudra-t-il attendre avant la mise en place du gouvernement fédéral formé sur la base du résultat de ce scrutin ?

Au vu de l'atomisation de l'échiquier politique, et malgré ses adieux au Bundestag en juin, il se peut qu'Angela Merkel, en poste depuis 2005, se maintienne encore quelques mois à la chancellerie, car elle doit expédier les affaires courantes dans l'attente de l'élection d'un successeur.

Marquée par un taux de participation de 76,6 %, l'élection de septembre dernier a confirmé le regain de popularité du Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD), arrivé en tête avec 25,7 % des voix, soit 5,2 points de plus qu'aux législatives précédentes, en 2017. L'image de sérieux de sa tête d'affiche, l'ancien vice-chancelier et ministre des Finances de la « Grande coalition » sortante, Olaf Scholz, a séduit les électeurs.

[Lien vers l'article](#)

Institut Jean Lecanuet

7 novembre 2021

avec Xavier Philippe, professeur des universités à l'École de droit de la Sorbonne

Les scénarios de sortie de crise après un conflit violent

Les conflits armés actuels posent et reposent sans cesse la question de la fin du conflit. Le schéma classique et ancien de la déclaration de guerre entre deux états se concluant par un traité de paix fait partie des images d'Épinal et n'a plus cours depuis longtemps. Les scénarios de sortie de conflit se sont multipliés avec la complexité croissante des conflits armés et imposent une analyse des parties en présence et de leur capacité à négocier entre elles

[Lien vers l'article](#)

Libération

7 novembre 2021

avec Frédérique Matonti, enseignante-chercheuse en sciences politique

Frédérique Matonti : «Il n'y a plus de digues pour empêcher l'extrême droite d'imposer sa vision du monde»

Dans un essai, la politiste appelle la gauche à ne plus faire de concessions face à la normalisation des idées racistes, antiféministes et xénophobes. Elle revient sur quarante années de batailles culturelles qui ont abouti à une banalisation des discours les plus réactionnaires et conservateurs.

[Lien via Europresse](#)

Libération

5 novembre 2021

avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

La gauche américaine, l'autre victime de l'affaire Lewinsky

Tout au long de l'épisode 6 de la nouvelle série American Crime Story : Impeachment (Ryan Murphy, FX) on observe scotché le personnage de Monica Lewinsky (Beanie Feldstein), arrêté par le FBI - dont les agents plus ou moins patibulaires chacun à leur tour font pression sur elle, soit gentiment soit brutalement pour lui faire «avouer»: a) une relation illicite avec le président Clinton et b) une déclaration mensongère au procès où elle a été convoquée comme témoin. Et on pense forcément, porté par la vague des séries télé états-uniennes féministes de ces dernières années, à la scène terrifiante du début de la série Unbelievable (Susannah Grant, Netflix 2019) ; au premier épisode, l'héroïne, Marie (Kaitlyn Dever) renonce sous pression policière à porter plainte pour le viol qu'elle vient de subir.

[Lien via Europresse](#)

BFMTV

2 novembre 2021

avec Dominique Rousseau, professeur émérite de droit constitutionnel

Story 1 : Procès des sondages de l'Elysée, Sarkozy ne répond pas aux questions du juge

Convoqué comme témoin ce mardi au procès des sondages de l'Elysée, l'ancien président de la République a refusé de répondre aux questions du magistrat après avoir dénoncé à la barre le non-respect de son immunité présidentielle. Sarkozy a-t-il le droit d'opposer le silence face aux magistrats ? On en parle avec: Cécile Danré, grand reporter police/justice BFMTV. Christophe Barbie, éditorialiste politique BFMTV. Philippe Corbé, chef du service politique de BFMTV. Dominique Rousseau, professeur de droit constitutionnel à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Et Jean-Philippe Derosier, juriste et spécialiste du droit constitutionnel.

[Lien vers l'émission](#)

Boursorama

2 novembre 2021

avec Christian de Boissieu, professeur émérite en sciences économiques

Banques et fintechs : une concurrence à mort ?

La finance est en pleine ébullition, avec la multiplication des fintechs, ces start-ups qui, grâce aux technologies les plus avancées et à leur agilité, viennent prendre des parts de marché aux banques et rogner leurs marges sur leurs métiers de base : les paiements, les investissements et les financements. A la mi-2021, on dénombrait environ 10.000 fintechs à travers le monde.

Il s'agit en particulier de plateformes pour la finance participative (« crowdfunding »), pour des transactions sur cryptomonnaies, des émissions d'ICO... qui, constituant des formes de désintermédiation, permettent aux utilisateurs d'échapper aux coûts de l'intermédiation bancaire. Dans la mesure où il est difficile de gagner sur tous les tableaux à la fois, cet avantage est « compensé » par le fait que les risques sur les fintechs, moins régulées et moins surveillées que les banques, sont susceptibles d'être accrus par comparaison avec le système bancaire.

[Lien vers l'article](#)

France 5

1 novembre 2021

avec *Arnaud Gossement, avocat en droit de l'environnement et professeur associé à l'université*

Comment réussir sans la Chine et la Russie ?

Invités :

- Philippe Dessertine, directeur de l'Institut de Haute Finance
- Soazig Quémener, rédactrice en chef du service politique de Marianne
- Audrey Garric, journaliste au service "Planète" au Monde
- Arnaud Gossement, avocat en droit de l'environnement et professeur associé à Paris 1

[Lien vers l'émission](#)

Le Point

28 octobre 2021

avec *François-Guy Trébulle, professeur en droit privé et responsable du M2 droit de l'environnement*

Des masters pour verdir son CV

Où aller pour avoir un impact sur l'environnement ? Quels métiers viser ? Quelles formations choisir pour y parvenir ? Voilà le genre de questions auxquelles Nicolas Graves, membre du collectif Pour un réveil écologique, doit répondre quasi quotidiennement. *" Les étudiants d'au- jourd'hui ont pris la mesure de l'urgence climatique. Ils sont conscients de leur responsabilité en tant que futurs actifs, et ils veulent être acteurs du changement. Le problème est qu'ils ne savent pas toujours vers quelle formation se tourner "*, remarque le jeune militant, lui-même étudiant à l'École des Ponts ParisTech.

Pour preuve, ces lettres ouvertes signées par plusieurs milliers d'étudiants et anciens de HEC, de l'université Paris-Dauphine, de l'Institut Mines-Télécom et de Montpellier SupAgro, publiées en début d'année. Les étudiants y interpellaient leurs directions respectives sur l'absence, dans les programmes, des questions liées au dérèglement climatique et à l'effondrement de la biodiversité. *" Nous refusons de laisser persister cette situation dans laquelle YouTube est souvent un meilleur professeur sur les questions écologiques que les plus prestigieuses écoles françaises "*, écrivaient-ils, dans un ultime appel lancé sous forme de tribune.

[Lien via Europresse](#)

Aujourd'hui en France

26 octobre 2021

avec Davide Fortin, doctorant en sciences économiques

Mika investisseur, supermarchés vendeurs, toujours plus de boutiques... Pourquoi le CBD explose

Juin 2018. Des policiers débarquent devant une boutique de CBD à Paris récemment ouverte, interpellent les gérants et font fermer le magasin. Partout en France, jusqu'à l'année dernière, cette scène était devenue banale. « Il y a eu des pionniers qui ont dû prendre des risques », confesse Charles Morel, à la tête de l'Union des professionnels du CBD. Depuis, le temps a bien changé : ces boutiques, spécialisées dans la vente de produits issus de cannabidiol, poussent comme des champignons. Les associations professionnelles en référencent aujourd'hui plus de 1700 !

Les pros du CBD ont récemment eu un soutien de poids dans la bataille. Le chanteur Mika a annoncé, mi-octobre, avoir pris des parts dans la société française Divie, qui vend surtout des huiles et infusions à base de CBD. Cette molécule présente dans le chanvre a un taux de THC, responsable de l'effet stupéfiant, quasi nul. « J'ai pu me rendre compte lors de mes tournées des bienfaits de cette molécule qui apporte un nouvel équilibre dans nos vies », justifie le chanteur dans un post Instagram, dont le compte est suivi par plus de 1,5 million de personnes.

[Lien via Europresse](#)

Le Figaro

26 octobre 2021

avec Mathieu Flonneau, maître de conférences en droit

Est-il responsable de souhaiter l'abandon du permis à point ?

FIGAROVOX. - Éric Zemmour a récemment proposé de supprimer le permis à point. Peut-on réellement s'en passer ?

Mathieu FLONNEAU. - On peut surtout réfléchir à la logique qui pousse un candidat, qui entend assumer un statut désormais sérieux de challenger dans la campagne présidentielle, à venir s'exprimer de façon aussi prolixe sur le rôle social longtemps négligé de l'automobile. Le permis à points est un thème sensible depuis sa mise en place au début des années 1990. Force est de constater que depuis, des poussées de fièvre périodiques ont agité son existence pourtant très largement entrée dans les mœurs. Prétendre renverser la table en matière de sécurité routière est excessivement provocateur et relève évidemment de l'emporte-pièce d'un populisme inquiétant au premier abord. Ce sujet ne souffre pas que l'on flirte avec la démagogie et l'irresponsabilité.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

26 octobre 2021

avec Jean-Emmanuel Ray, professeur de droit

L'effet « quiche lorraine » ou la disponibilité recadrée en télétravail

Dans sa chronique, le juriste Jean-Emmanuel Ray, souligne que le télétravail doit répondre, également, à des heures fixes de travail mises en place par l'employeur.

Droit social. Avec le retour à une vie plus normale, l'organisation du « travail hybride » avance et nombre d'entreprises renégocient leur accord de télétravail. Négociation déterminante : adoptées à froid, ces règles qui impactent aussi l'écosystème familial seront difficiles à remettre en cause demain. Avec deux approches différentes, voire opposées.

La révolution copernicienne : « L'open-travail, c'est le salarié qui choisit son lieu de vie personnelle, et l'entreprise qui s'adapte à ce choix » (Mutuelle générale). L'accord est alors à durée indéterminée, avec un télétravail régulier jusqu'à trois jours par semaine voire deux jours par mois au choix du salarié : une opportunité plébiscitée. Vu l'effet cliquet de ces avantages, il faut être certain de la motivation des troupes, mais cette approche est déterminante en termes d'attractivité et de fidélisation des meilleurs.

[Lien via Europresse](#)

The Conversation

26 octobre 2021

avec Chloé Maurel, chercheuse au sein de l'UMR SIRICE

Les prix Nobel de la Paix controversés, signe d'une réforme nécessaire ?

Le prix Nobel de la paix 2021 a été décerné à deux journalistes, le Russe Dmitri Mouratov et la Philippine Maria Ressa, récompensés pour « leur combat courageux pour la liberté d'expression ». Une surprise, car ces deux militants étaient assez peu connus du grand public. On peut saluer le fait que ces deux lauréats, courageux militants pour la liberté d'expression dans des pays où celle-ci n'est pas garantie, sont tous deux issus de pays non occidentaux. En effet, longtemps, le prix a récompensé essentiellement des Européens et des Nord-Américains.

[Lien vers l'article](#)

Le Journal de Saône et Loire

24 octobre 2021

avec Nicolas Offenstadt, maître de conférence en histoire

Commémorer, c'est l'affaire de tous, pas seulement de l'État »

Guerres, hommages aux soldats ou aux célébrités, anniversaires. La France commémore-t-elle trop ?

Comme historien, j'aurais envie de vous répondre, non, on ne s'interroge jamais assez sur le passé, dont on voit combien il fait souvent débat. La question que l'on doit cependant se poser : c'est comment le faire, et le faire bien.

Est-ce efficace de tant commémorer ?

C'est la vraie question ! Pas toujours. Les enquêtes menées par des chercheurs ont montré qu'on n'avait pas toujours les résultats attendus et même des résultats contraires à ceux voulus. Il me semble quand même qu'on a aujourd'hui les moyens de transformer les commémorations en vrai partage collectif de savoir, à travers les médias, les institutions culturelles et l'école et surtout en laissant les récits ouverts.

La France est-elle un pays qui commémore beaucoup par rapport aux autres ?

Cela dépend des pays, il y a aussi des variétés dans les formes mais ce qui est certain c'est que l'histoire, le passé national occupe en France un très grand rôle dans les débats publics.

[Lien via Europresse](#)

Le Monde

22 octobre 2021

avec Judith Rochfeld, professeure de droit privé et de sciences criminelles

« Le recours au judiciaire souligne l'absence d'institutions de gouvernance de nos grands communs que sont le climat ou la biodiversité »

La juriste Judith Rochfeld estime, dans une tribune au « Monde », que l'incapacité à agir pour le climat a rendu nécessaire la saisie de la justice. C'est ce qui s'est produit en France avec « l'affaire du siècle », mais ce mouvement vers les prétoires est aussi observé dans le monde entier.

Tribune. La décision que vient de rendre le tribunal administratif de Paris, le 14 octobre, dans l'affaire dite « du siècle » met à nouveau le gouvernement français sous pression. Non seulement elle reconnaît une carence fautive de l'Etat dans la conduite de sa politique climatique – la réduction de 40 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030, prévue dans les textes, a déjà pris un sérieux retard –, mais elle propose également une solution inédite : le tribunal enjoint au premier ministre et à tous les ministres compétents de « réparer » le passé en rattrapant ce retard avant le 31 décembre 2022.

[Lien via Europresse](#)

Le Monde

22 octobre 2021

avec Sandra Laugier, professeure de philosophie

L'écoféminisme, contre les « dominations croisées » des femmes et de la nature

Bousculant l'écologie et le féminisme, l'analyse des causes communes de la domination masculine et du saccage de la planète a donné naissance à un mouvement pluriel et divisé.

C'est un cri de ralliement qui séduit et inquiète, une pensée qui fédère et divise à la croisée des combats. Longtemps ignorés en France, les travaux sur les liens entre genre et écologie, médiatisés à l'occasion des candidatures à la primaire écologiste de Sandrine Rousseau et Delphine Batho, autoproclamées « écoféministes », suscitent autant d'enthousiasme que de rejet. On aurait tort d'y voir une simple péripétie de campagne. L'épisode est, au contraire, le signe de mutations profondes à l'œuvre en France dans le champ de l'écologie politique comme dans celui de la pensée féministe.

« La sensibilité écoféministe est devenue l'une des caractéristiques centrales de ce qu'on appelle "le féminisme de la troisième vague", alors qu'elle constituait un courant très marginal et périphérique dans la génération précédente », constate l'historienne Christine Bard, autrice de *Féminismes. 150 ans d'idées reçues* (Le Cavalier bleu, 2020). On assiste à « un renouvellement au sein du mouvement écologiste chez une nouvelle génération de militants qui porte des formes différentes de féminisme », analyse, de son côté, la politiste Vanessa Jérôme, autrice de *Militer chez les Verts* (Presses de Sciences Po, 304 pages, 22 euros).

[Lien via Europresse](#)

Slate

21 octobre 2021

avec Magali Bessone, professeure de philosophie

Aux États-Unis, l'autre « cancel culture »

Le 15 juin dernier, le gouverneur républicain du Texas Greg Abbott déclarait : « *La proposition de loi 3979 est un geste fort vers l'abolition de la théorie critique de la race, mais il faut en faire davantage.* » La théorie critique de la race (*Critical Race Theory*, abrégée en CRT), devenue aujourd'hui une expression attrape-tout destinée à diaboliser tout ce qu'exècre la droite réactionnaire américaine, n'est pourtant rien d'autre qu'un courant intellectuel né dans les années 1980.

[Lien vers l'article](#)

Revue d'histoire de l'énergie

20 octobre 2021

avec Charles-François Mathis, professeur en histoire et Fabrice Virgili, directeur de recherche au sein de SIRICE

Foyers domestiques, genre et énergies : enjeux et perspectives

En croisant deux historiographies qui, à quelques exceptions près, s'étaient un peu ignorées – celles de l'histoire du genre et de l'histoire de l'énergie -, cet article introductif au numéro spécial « Foyers. Genre et énergies dans l'espace domestiques, 19^e- 21^e siècles » souligne la fertilité de cette rencontre. Le foyer domestique est en effet un lieu central des pratiques et choix énergétiques, où se croisent stratégies marketing des entreprises pourvoyeuses, politiques publiques et décisions familiales, qui toutes mettent en jeu des rapports de genre. Différentes pistes d'analyses sont ainsi proposées, ouvrant autant de perspectives de recherches, notamment autour des enjeux de la transition énergétique.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

19 octobre 2021

avec Olivier Nay, professeur de science politique

C'est une erreur d'opposer la répartition mondiale des vaccins anti-Covid-19 et les recommandations d'une dose de rappel

Au 6 octobre, 46 % de la population mondiale avait été totalement vaccinée contre le Covid-19 et plus de 6,3 milliards de doses avaient été administrées dans le monde, selon le site OurWorldInData. Un succès indéniable sur les plans scientifique, technique et politique.

C'est dans ce contexte qu'il faut considérer les données publiées par les centres africains de contrôle et de prévention des maladies (African CDC), qui montrent que seulement 4,3 % de la population africaine est à présent complètement vaccinée. L'Afrique ne semble donc pas en mesure d'atteindre l'objectif fixé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) d'avoir vacciné 40 % de sa population à la fin de l'année, car il manque près de 500 millions de doses pour cela, selon le bureau régional de l'OMS.

[Lien via Europresse](#)

The Conversation

18 octobre 2021

avec Stéphane Saussier, enseignant-chercheur à l'IAE de Paris

Philharmonie à Paris, Confluences à Lyon... plus de transparence pour des renégociations qui peuvent coûter cher

Dans un rapport pour le Conseil d'analyse économique (CAE) daté d'avril 2015, nous nous interrogeons, avec le prix « Nobel » d'économie Jean Tirole, sur les moyens de renforcer l'efficacité de la commande publique. Il nous semblait que la grande marge de manœuvre laissée aux parties contractantes pour renégocier leurs contrats et faire face aux événements imprévus devait s'accompagner d'une transparence accrue. Il s'agit par-là d'assurer un meilleur contrôle des dépenses de la commande publique en France, évaluées à 8 % du PIB en mai dernier par la ministre déléguée à l'Industrie, Agnès Pannier-Runacher.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

18 octobre 2021

avec Jézabel Couppey-Soubeyran, maîtresse de conférences en sciences économiques

Qu'est-ce que l'effet rebond ?

Les innovations technologiques ou sociales devraient nous permettre de construire une économie moins carbonée et plus sobre dans l'utilisation des ressources. Mais c'est loin d'être toujours le cas. En cause, le tristement célèbre effet rebond

Conçus pour remplacer les sacs plastiques à usage unique - produits à base de pétrole et dont les déchets polluent les mers au point de former un sixième continent - les "tote bags" semblent désormais poser plus de problèmes écologiques qu'ils n'en résolvent. Leur production génère des impacts environnementaux importants, en particulier en raison de la consommation d'eau et de pesticides de la culture du coton. Sans compter les violations des droits humains et les cas de travail forcé largement documentés dans cette filière, notamment au sein des populations Ouïgours en Chine.

Selon une étude du Ministère de l'environnement et de l'alimentation danois, les "tote bags" devraient être utilisés 7000 fois pour être plus écologiques que les sacs en polyéthylène à usage unique.

Ce constat est une forme d'illustration de l'effet rebond : chaque fois qu'une innovation nous permet de consommer en utilisant moins d'énergie ou de matière, nous avons tendance à augmenter notre consommation. Et quand l'effet rebond est si fort qu'il annule les économies d'énergie ou de ressources apportées par une technologie, on tombe dans le "paradoxe de Jevons". L'économiste britannique avait observé que la consommation anglaise de charbon avait fortement augmenté après l'invention par James Watt d'une nouvelle machine à vapeur. Cette hausse de la consommation s'expliquait notamment par la généralisation de l'utilisation de la machine à vapeur au sein des usines.

[Lien vers l'article](#)

Marianne

18 octobre 2021

avec Chantal Jaquet, professeure en philosophie

La méritocratie n'est pas un concept, c'est une idéologie

Doit-on encore présenter Chantal Jaquet ? Philosophe, professeure à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, auteure d'une multitude d'ouvrages autour de Spinoza... Elle est aussi et surtout, pour le grand public, la mère d'un terme particulièrement à la mode, aujourd'hui, du côté des maisons d'édition : « transclasse ». À savoir, un individu qui a connu les joies de l'ascension sociale. En 2014, elle publiait *Les Transclasses ou la non-reproduction* (PUF, 2014), une analyse des « effets sur la constitution des individus transitant d'une classe à l'autre » comme des causes « qui concourent à la non-reproduction sociale ».

2018, rebelote, avec *La fabrique des transclasses* dans lequel historiens, philosophes, psychanalystes, artistes, prenaient la parole pour décrire cette « mutation d'identité ». Et en 2021, même si l'ouvrage n'en fait pas mention sur sa couverture, Jaquet ne quitte pas totalement cette question. Dans *Juste en passant*, toujours aux Presses universitaires de France (PUF), elle éclaire – sous le ton de la confiance – ses recherches par son propre parcours et son regard sur le rôle du philosophe dans la société.

[Lien vers l'article](#)

Vie de l'université

Campus Channel

novembre 2021

à propos de la promotion de l'Ecole de Management de l'université avec l'intervention de Philippe Raimbourg, directeur de l'EMS.

Découvrez l'Ecole de Management de l'Université Paris Panthéon 1 Sorbonne

[Lien vers la vidéo](#)

Agence Ivoirienne de Presse

3 novembre 2021

à propos du lancement du Master 2 Cadre de la mutualité de l'assurance et de la prévoyance d'Abidjan (CAMAPA) dans le cadre du partenariat avec l'Institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INHPB)

Côte d'Ivoire-AIP/ Formation : lancement d'un Master 2 en mutualité de l'assurance et de la prévoyance à Abidjan

Abidjan, 03 nov 2021 (AIP)- L'Institut national polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INHPB) en partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne a procédé, mardi 03 octobre 2021 au lancement du Master 2 Cadre de la mutualité de l'assurance et de la prévoyance d'Abidjan (CAMAPA).

Vingt auditeurs ont été sélectionnés à la suite d'un test rigoureux pour entamer la rentrée scolaire 2021-2022 qui démarre ce mercredi 03 novembre 2021 à l'INHPB.

Le directeur général de l'INHPB, Moussa Abdoul Kader Diaby a précisé que le lancement de la formation en Côte d'Ivoire va mettre fin aux coûts exorbitants déboursés par les cadres ivoiriens pour aller se former ailleurs.

« Le choix étant porté sur l'INHPB, nous honore et vient repositionner encore une fois l'Institut au plan national comme étant la locomotive du système d'enseignement supérieur au niveau national », a souligné M. Diaby.

Aussi a-t-il remercié l'Université Panthéon Sorbonne de sa présence et qui fait confiance à l'INHPB pour le démarrage de ce Master qui concerne à la fois les Ivoiriens, mais qui est un rayonnement dans la sous-région ouest africaine pourquoi pas au niveau de l'Afrique toute entière.

[Lien vers l'article](#)

Le blog de l'APAHAU

30 octobre 2021

à propos de la disparition de Pascale Dubus, maîtresse de conférences HDR à l'École des arts de l'université

Décès de Pascale Dubus, ancienne secrétaire de l'APAHAU et éditrice du blog

L'APAHAU a l'immense regret d'annoncer le décès de Pascale Dubus ce mercredi 27 octobre 2021.

Historienne de l'art, maîtresse de conférences HDR à l'École des arts de l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Pascale Dubus était une spécialiste de l'art de la Renaissance. Après son doctorat à l'EHESS (1997), elle fut rapidement connue pour de nombreuses publications, dont *Domenico Beccafumi* (2000, en français et en anglais), *Qu'est-ce qu'un portrait* (2006), *L'art et la mort. Réflexions sur les pouvoirs de la peinture à la Renaissance* (2006). Elle avait publié en 2011 une édition scientifique du *Dialogo di pittura* de Paolo Pino et avait dirigé avec Corinne Lucas-Fiorato le colloque *La réception des Vite de Vasari*, dont les actes sont parus en 2017. Elle animait depuis 2019 un séminaire à l'IHMC sur « La culture des peintres à la Renaissance » et préparait la publication d'un ouvrage, *Peindre la tempête. Les météores dans la peinture du Cinquecento*.

Pascale Dubus était une historienne de l'art engagée. Dès ses années d'études, elle avait fait partie de l'équipe de *L'Écrit-Voir*. Tout au long de sa vie, elle a cherché à défendre l'Université dans ses valeurs généreuses mais exigeantes d'enseignement et de recherche et a participé activement à différents mouvements pour sa défense, de *Sauvons l'Université* au collectif *RogueESR*, qui a publié un beau texte en son honneur que nous citons en fin de cet article.

[Lien vers l'article](#)

Techno Science

24 octobre 2021

le laboratoire [ArScAn](#) (Archéologies et Sciences de l'Antiquité) est cité comme contributeur de cette étude

L'origine des chevaux domestiques enfin établie

Le cheval domestique moderne est originaire des steppes pontiques, dans le nord du Caucase, où il a été domestiqué pour la première fois avant de conquérir le reste de l'Eurasie en quelques siècles à peine. C'est le résultat d'une étude dirigée par le paléogénéticien Ludovic Orlando, du CNRS, à la tête d'une équipe internationale impliquant notamment l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, le CEA et l'Université d'Évry. Cette réponse à une énigme vieille de plusieurs décennies est publiée dans *Nature* le 20 octobre 2021.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde des grandes écoles et universités

19 octobre 2021

à propos d'une interview donnée par Christine Neau-Leduc, présidente de l'université

Paris 1 a une nouvelle présidente ! – L'interview de Christine Neau-Leduc

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous porter candidate à la présidence de l'Université ?

Un attachement profond à cette université qui m'a accueillie. C'est une très belle maison, une référence (notamment pour les juristes dont je fais partie) et être élue par mes pairs à sa tête a été un véritable honneur. Attachée à sa liberté académique et à l'originalité de ses formations, Paris 1 est une université qui se démarque par son caractère innovant. Nous avons par exemple lancé il y a 30 ans un institut dédié au développement durable, bien avant que ce sujet soit à la mode. Tout cela me donne chaque jour envie de m'investir pour permettre à l'Université de continuer à être la grande maison qu'elle est.

Devenir présidente d'université en pleine crise Covid : challenging ?

Si gérer la crise est bien sûr un challenge de taille, le fait d'avoir débuté mon mandat en janvier, alors que le second semestre avait commencé, l'a été tout autant. Mais nous avons décidé d'aborder les éventuels changements avec sérénité. Car si la crise nous a prouvé l'extrême résilience de l'Université alors qu'elle était projetée dans l'inconnu, il est crucial aujourd'hui de permettre aux collègues, enseignants et étudiants qui ont tenu le coup, de pouvoir désormais se projeter sur un temps long.

[Lien vers l'article](#)

Gabon Review

17 octobre 2021

à propos du déplacement de Julien Fretel, directeur du département de Science politique et de Joan Anfossi-Divol, maître de conférences, directrice du Pôle Relations extérieures de l'École de Droit de la Sorbonne au Gabon pour finaliser un partenariat avec le groupe EM Gabon-Université

Enseignement supérieur : Le groupe EM Gabon-Université et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne bientôt partenaires

Deux hauts responsables du département de Science politique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sont à Libreville où ils explorent les voies d'un partenariat avec le groupe EM Gabon-Université du Pr Daniel Franck Idiata. Il s'agit du Pr Julien Fretel, directeur du département de Science politique et directeur du Centre européen de sociologie et de science politique et Joan Divol, Maître de conférences, directrice EDS-RE Pôle Relations extérieures de l'École de Droit de la Sorbonne et directrice de la Fondation des États-Unis à Paris.

[Lien vers l'article](#)
